

Synthèse du forum

LA PERTINENCE D'UNE MEILLEURE COLLABORATION NATIONALE SUR LA RECHERCHE EN ÉDUCATION : MIEUX SERVIR LA PRATIQUE

L'objectif du forum était d'exposer la diversité et la richesse des regroupements existants en éducation et d'examiner des approches qui permettent de mieux conjuguer les efforts de recherche dans le domaine. La présentation de ces différentes approches a permis de dégager des orientations qui mènent à une meilleure collaboration en matière de recherche en éducation à l'échelle nationale. À cette première rencontre, trois enjeux centraux ont été soulevés, lesquels renferment une série d'éléments à prendre en considération. Un principe général a ensuite été proposé pour réfléchir aux prochaines mesures à prendre.

1. LE FINANCEMENT DE LA RECHERCHE EN ÉDUCATION : LES MONTANTS INVESTIS ET LES MODES DE FINANCEMENT

- Les modalités de financement par projets ou actions concertées (telles que le PRS et le PREL) rendent difficile le suivi des projets de recherche avec les intervenants du milieu.
- L'amont (la création de liens entre le milieu de la pratique et de la recherche) et l'aval (le transfert des connaissances) de la recherche devraient être mieux financés.
- Il y aurait lieu de trouver un mode de financement de la recherche qui permette de libérer les enseignants et enseignantes et de soutenir les activités d'accompagnement et de transfert inhérentes à la recherche.

PRINCIPE PROPOSÉ : LE FINANCEMENT DE LA RECHERCHE EN ÉDUCATION DEVRAIT FAVORISER LA CRÉATION DE LIENS DURABLES ENTRE LES MILIEUX DE PRATIQUE ET DE LA RECHERCHE

2. L'ACCÈS AUX DONNÉES ADMINISTRATIVES ET DE LA RECHERCHE : LA DIFFUSION ET LA COLLECTE DE DONNÉES

- Les commissions scolaires possèdent des données assez précises, mais chacune les gère à sa manière. Il faudrait constituer une banque de données qui proviennent du terrain (établissements, commissions scolaires et centres régionaux) pour qu'il y ait une plus grande adéquation entre ce que l'on sait et ce que l'on a besoin de savoir. Les deux réseaux scolaires (anglophone et francophone) sont ouverts à une meilleure collaboration à cet égard.
- Il y a matière à réflexion sur les données manquantes et la mise en commun des données administratives (dans le respect de la vie privée des individus), des données de la recherche et des données des grandes enquêtes au Québec.

PRINCIPE PROPOSÉ : LA DIFFUSION ET LA COLLECTE DE DONNÉES DEVRAIENT FAVORISER L'ACCÈS (POUR LES DÉCIDEURS, LES CHERCHEURS ET LES MILIEUX DE PRATIQUE) AUX DONNÉES ADMINISTRATIVES ET AUX DONNÉES PROVENANT DE LA RECHERCHE

3. RAPPROCHER LES MILIEUX DE PRATIQUE ET DE LA RECHERCHE : UNE CONNAISSANCE ET UNE RECONNAISSANCE MUTUELLES

- La collaboration et l'inclusion des différentes parties prenantes sont difficiles en raison notamment : de la disponibilité du personnel enseignant (temps de libération et contexte de pénurie), du roulement de personnel, de la distance, de la langue et des structures administratives.
- L'accompagnement est essentiel. Il devrait être généralisé, entièrement financé et reconnu dans le parcours universitaire des chercheurs et chercheuses et dans la tâche du personnel scolaire.

PRINCIPE PROPOSÉ : LA RECHERCHE EN ÉDUCATION DEVRAIT FAVORISER LA COLLABORATION DES PERSONNELS SCOLAIRES AFIN DE CRÉER ET DE MAINTENIR UNE CONNAISSANCE ET UNE RECONNAISSANCE MUTUELLES

LES SUITES AU FORUM

À ce premier forum, il n'a pas été explicitement question de fédérer les efforts de recherche en sciences de l'éducation, puisque plusieurs besoins (énoncés plus haut) sont d'abord à combler. Néanmoins, il en ressort une volonté de se réunir de nouveau pour réfléchir collectivement sur la définition des besoins (venant des milieux de pratique et de la recherche) et des priorités de recherche en éducation. Dans la perspective de mieux fédérer la recherche en éducation, il importe de répéter un tel rendez-vous.

Lors de ce forum, plusieurs manières de fédérer la recherche ont été présentées. De ces exemples, la présidente du Conseil supérieur de l'éducation retient une solution porteuse, soit la mise sur pied d'un réseau pour l'éducation (sous la forme du FRQS). Ce réseau unique, financé à la hauteur de ses ambitions, serait susceptible de répondre à plusieurs des problèmes relevés par les participants et participantes au forum. Par exemple, ce réseau pourrait être le détenteur d'une banque de données, partager des ressources professionnelles et fédérer la recherche en éducation au Québec.